

## NOTICES NÉCROLOGIQUES OU BIOGRAPHIQUES SUR LES MEMBRES ET LES CORRESPONDANTS

M. **ANDRÉ AUBRÉVILLE** dépose sur le Bureau de l'Académie une *Notice sur la vie et l'œuvre de René Souèges (1876-1967)*. Cette Notice sera imprimée dans le Recueil des *Notices et Discours*.

*Notice nécrologique sur M. ÉMILE MIÈGE (1880-1969),  
Correspondant pour la Section d'Économie rurale,  
par M. ANDRÉ AUBRÉVILLE.*

Ingénieur agricole de l'École Supérieure d'Agronomie de Grignon, **E. MIÈGE** fut nommé répétiteur puis chef de travaux à l'École Supérieure d'Agronomie de Rennes en 1903. Là, il prépara une licence de sciences naturelles, puis il soutint une thèse de doctorat de l'Université de Paris en 1910 sur les principales espèces de sarrazin (*Fagopyrum*). Tout en remplissant diverses fonctions d'enseignement agricole, il entreprit des recherches sur des sujets d'agronomie dont les résultats furent publiés dans le *Bulletin de l'Académie d'Agriculture*, les *Annales des Épiphyties*. Ils lui valurent des récompenses de la Société des Agriculteurs de France et de l'Académie d'Agriculture (médaille Olivier de Serres). Attiré par la recherche il devint aussi le collaborateur du Professeur L. Blaringhem au laboratoire de Biologie agricole de l'Institut Pasteur où il commença des études sur les *Triticum*. C'était le départ de la longue œuvre de sa vie consacrée pour le principal aux blés du Maroc.

Elle était interrompue par la guerre de 1914 qu'il termina avec le grade de commandant, la Croix de guerre (sur le front des Ardennes) et la Légion d'honneur.

Il fut appelé au Maroc en 1919 par le Général Lyautey pour créer le Service des Recherches agronomiques qu'il devait diriger pendant plus de 20 ans. Sa voie était désormais tracée. Au Maroc, la monoculture des céréales avec des rendements médiocres, imposait l'étude de l'amélioration des céréales, et l'introduction de nouvelles cultures. Il entreprit donc l'étude génétique de nombreuses espèces de blé (*Triticum*), d'orge (*Hordeum*) et la substitution progressive de variétés de blé sélectionnées, à haute valeur boulangère, aux races locales, ce qui entraîna heureusement un relèvement sensible des rendements et de la qualité. Il introduisit plus de 1500 espèces fourragères, des plantes médicinales et à parfum, des cultures industrielles comme la betterave sucrière, et rénova d'anciennes cultures comme le cotonnier en culture irriguée, le riz, la canne à sucre. Son action dans le domaine agronomique qui s'exerça pendant 35 ans au Maroc fut considérable au bénéfice évident du pays et de ses popu-

lations qui lui doivent ainsi beaucoup. Les agriculteurs marocains le reconnurent et l'appelèrent « le père du blé ».

Tous ces travaux firent l'objet d'environ 250 Notes et Communications dont une vingtaine à l'Académie des Sciences. Ses mérites furent reconnus par l'Académie d'Agriculture et par l'Académie des Sciences d'outre-mer qui l'appelèrent, en 1938, comme membre non résidant. L'Académie des Sciences, à son tour, en 1954, le désigna comme Correspondant de la Section d'Économie rurale après lui avoir décerné, en 1952, le prix du Général Muteau. De nombreuses autres distinctions récompensèrent ses travaux à la fois scientifiques et utilitaires : médaille de vermeil de la Société Nationale pour l'encouragement à l'industrie, médaille Caillé de la Société de Géographie de Paris, prix Lyautey de l'Académie des Sciences d'outre-mer, prix scientifique du Maroc du Ministère de l'Instruction publique.

Son âge avancé, sa mise à la retraite n'interrompirent pas son activité qu'il poursuivit avec un complet désintéressement. Il resta au Maroc, où il avait tant œuvré. Il fonda la Société des Agriculteurs du Maroc dont il fut président jusqu'en 1957. Il devint Secrétaire général de la Fédération des Chambres françaises d'agriculture et en même temps rédacteur en chef de l'hebdomadaire *L'information marocaine*. En dépit de ces charges, il continua ses travaux personnels et ses publications, notamment dans la *Revue de Botanique appliquée* dirigée par le Professeur A. Chevalier qui le tenait en particulière estime. Toute sa longue existence fut consacrée à l'étude, et 50 des plus fécondes de ses années furent vouées à l'agriculture marocaine. Son œuvre et ses heureux résultats sont incontestés et on peut estimer qu'ils comptent pour une part importante à l'actif de l'œuvre française au Maroc.

A 15 h 30 m l'Académie se forme en Comité secret.

### COMITÉ SECRET

M. le **PRÉSIDENT**, au nom de la Commission chargée de dresser une liste de candidats à la place de Membre non résidant vacante par la mort de M. *Edmond Sergent*, présente la liste suivante :

*En première ligne*..... M. **ROBERT DE VERNEJOU**, à Marseille

*En deuxième ligne ex-æquo* {  
*et par ordre alphabétique.* { MM. **MARCEL AVEL**, à Bordeaux  
**FERNAND GALLAIS**, à Toulouse  
**SERGE GORODETZKY**, à Strasbourg  
**PIERRE ROUARD**, à Marseille

*En troisième ligne*..... M. **JEAN-LOUIS KOSZUL**, à Strasbourg.

Les titres de ces candidats sont discutés.

L'élection aura lieu en la prochaine séance.